



**HAL**  
open science

## **L'interaction entre accès aux sources de matières premières et organisation de la production potière au Néolithique en Grèce**

Dimitra Malamidou

### ► **To cite this version:**

Dimitra Malamidou. L'interaction entre accès aux sources de matières premières et organisation de la production potière au Néolithique en Grèce. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2002, II, pp.130-131. ⟨hal-02095335⟩

**HAL Id: hal-02095335**

**<https://hal.science/hal-02095335v1>**

Submitted on 10 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## **L'interaction entre accès aux sources de matières premières et organisation de la production potière au Néolithique en Grèce**

Dimitra Malamidou (UMR ArScAn – Protohistoire égéenne et Musée Archéologique de Kavala)

En Grèce, la recherche préhistorique est de plus en plus orientée vers l'étude globale de la céramique, qui porte sur la typologie, ainsi que sur la technologie et le mode de production des vases néolithiques. La localisation des sources potentielles des matières premières constitue un des thèmes principaux de la recherche. L'étude de l'origine des matières premières et des techniques de fabrication nous permet en effet d'entrevoir le contexte économique et social des productions céramiques du Néolithique.

Le but principal est de déterminer la nature exacte des constituants (argiles et dégraissant minéral) des pâtes céramiques utilisées pour la fabrication de ces poteries, de manière à pouvoir les comparer avec ceux présents dans les gisements argileux de la région. En effet, la comparaison avec les gisements argileux susceptibles d'avoir fourni de la matière première pour la fabrication des poteries doit permettre de préciser les modalités qui régissaient le choix de matériaux pour la production de ces dernières.

La question de la provenance de matières premières a été abordée jusqu'ici pour un faible nombre des sites néolithiques (Franchthi, Achilleion, Sesklo, Dimini, Mégalo Nisi Galanis, Vassilika, Dimitra, Promachon-Topolnitsa). L'attention a été surtout focalisée sur l'origine des argiles (non pas les dégraissants, les colorations, etc.). Le paysage grec, fortement évolué, et dans quelques cas très érodé aux époques historiques, rend la localisation des gisements d'argiles utilisés par les populations néolithiques assez difficile.

Toutefois, on a pu constater l'origine locale des argiles pour la plupart des catégories céramiques dans chaque site étudié. La gamme des argiles exploitées dans chaque site est assez grande et varie d'un site à l'autre. Par exemple, il y avait six types d'argile différents à Makri (Thrace) (Youni 1995), trois ou quatre à Dimitra (Macédoine orientale) (Kessisoglou *et al.* 1997), utilisées pendant toutes les phases de la période néolithique, tandis qu'à Promachon-Topolnitsa un seul type d'argile a pu être identifié pour toutes les catégories céramiques (Youni *et al.* 1994). Dans d'autres cas, une variation est également perceptible d'une phase à l'autre. En général, les phases les plus anciennes sont caractérisées par une variabilité plus grande que celle des phases postérieures (Franchthi : Vitelli 1993 ; Sesklo : Wijnen 1990).

Par ailleurs, il y a aussi des études sur la provenance des argiles utilisées pour la fabrication de certains types de poterie assez particuliers et aisément reconnaissables, comme la céramique « gris sur gris » en Thessalie et la céramique « Urfirnis » dans le Péloponnèse. Il s'agit en particulier de déterminer si les différents sites ont pu s'appuyer sur les ressources locales et de faire la part des productions locales et des produits qui pourraient éventuellement circuler.

En fait, c'est pour la Thessalie que l'on dispose de la collection la plus riche d'analyses (presque 1000). On a pu constater que la céramique « gris sur gris » (début du Néolithique récent) était fabriquée à partir d'un seul type d'argile, dont les gisements ont été localisés au nord-ouest de la plaine de Larissa. On suggère donc que le ou les centres de production de ce type de céramique se trouvaient au nord de Plateia Magoula Zarkou, d'où ces vases circulaient dans toute la plaine, suivant un réseau d'échanges de caractère économique ou/et social entre les habitats néolithiques (Schneider *et al.* 1990).

On a aussi signalé la présence de la céramique diminiennne de Thessalie (Néolithique récent) dans différents sites de la Macédoine occidentale, jusqu'en Albanie et ailleurs, qui ont été interprétés comme importations.

La situation paraît différente pour la céramique « Urfinis » dans le Péloponnèse (Néolithique moyen) (Perlès 1992). Les analyses ont montré qu'elle était fabriquée dans plusieurs sites de différents types d'argiles, suivant des techniques différentes. Toutefois, les potiers essayaient de donner des caractéristiques morphologiques communes aux produits finis.

Les analyses effectuées nous ont aussi permis d'aborder la question du mode d'exploitation des sources de matières premières existantes et les préférences éventuelles des potiers.

Pour la plupart des sites, deux grandes catégories d'argiles peuvent être distinguées : les argiles calcaires ( $\text{CaO} > 6\%$ ) et les argiles non calcaires ( $\text{CaO} < 6\%$ ), qui ont été exploitées d'une manière différente. Dans le cas de Franchthi, on a pu mettre en évidence l'utilisation de ces deux catégories d'argiles pour la fabrication de vases de même type. Les techniques de cuisson sont adaptées de manière à obtenir un même résultat. On a pu observer le même comportement dans les sites où les différentes argiles donnent des résultats identiques comme à Makri (Thrace).

De l'autre côté, à Servia et à Vassilika, il existe une correspondance entre les deux catégories d'argiles et des types de vases différents (Maniatis *et al.* 1981). Plus précisément, les argiles calcaires ont été utilisées pour les vases à parois minces, tandis que les argiles non calcaires ont été utilisées pour la fabrication des vases plus grossiers. Les températures de cuisson pour les premiers étaient plus élevées. En revanche, dans d'autres cas comme à Promachon (Youni *et al.* 1995), une seule argile a été utilisée pour la fabrication de types céramiques différents.

Dans tous les cas mentionnés, on considère que l'accès aux sources d'argiles des deux catégories était équivalent. Au contraire, on a constaté qu'à Mégalo Nisi Galanis (Kalogirou 1994) le pourcentage des pâtes calcaires sont les mêmes que ceux des pâtes non calcaires, malgré la rareté des gisements d'argiles calcaires aux alentours du site. Il s'agit évidemment d'un choix dû aux préférences ou au savoir faire des potiers et/ou aux besoins des sociétés néolithiques.

La complexité des paramètres qui sous-tendent les choix adoptés et les circonstances de la production de poterie sont également apparents dans l'exemple de Sesklo (Kotsakis 1986). Des gisements d'argiles calcaires et d'argiles non calcaire ont été localisés près du site ; il est donc fort probable qu'ils étaient tous les deux accessibles à tous les habitants du site. Malgré tout, on a observé que les vases fabriqués en argile calcaire n'existent que dans Sesklo A, tandis qu'ils sont absents de Sesklo B (Sesklo A et B : deux différents quartiers du site, datés de la même phase).

L'interaction, donc, entre production potière et accès aux sources en Grèce pendant le Néolithique n'est en aucun cas linéaire et stable. Plusieurs solutions ont été adoptées, selon les contraintes naturelles et, surtout, selon les choix culturels, les réseaux de contacts socio-économiques entre groupes et entre individus, et le rôle de la céramique dans chaque réseau de relations et de contacts.

## Éléments bibliographiques

- Kalogirou A. 1994. *Production and consumption of pottery in Kitrini Limni, West Macedonia, Greece, 4500-3500B.C.*, Diss., Indiana University.
- Kessissoglou M.D., Mirtsou E.A. 1997. Ceramic Technology in Dimitra during the Neolithic Period, Appendix dans : Grammenos D., *Neolithiki Makedonia*, p. 84-94.
- Kotsakis K. 1986. Aspects of technology and distribution of MN pottery at Sesklo. In: Jones R.E., Catling H.W. (éd.), *Science in Archaeology. Proceedings of a meeting held at the British School at Athens*, January 1985, 1-2.
- Maniatis Y., Perdikatsis V., Kotsakis K. 1988. Assessment of in-site variability of pottery from Sesklo, Thessaly. In: *Archaeometry* 30, p. 267-274.
- Maniatis Y., Tite M.S. 1981. Technological examination of Neolithic and Bronze Age pottery from Central and Southeast Europe and from the Near East, *Journal of Archaeological Science* 8, p. 59-76.
- Perlès C. 1992. Systems of exchange and organisation of production in Neolithic Greece, *Journal of Mediterranean Archaeology*, 5, 2, p. 115-164.
- Schneider G., Knoll H., Gallis K., Demoule J.-P. 1991. Production and distribution of coarse and fine pottery in Neolithic Thessal, Greece, *Archaeometry* 90, p. 513-522.
- Vitelli K. 1993. *Franchthi Neolithic Pottery. Vol. 1: Classification and ceramic phases*, Indiana University Press.
- Wijnen M. 1990. Neolithic pottery from Sesklo. Technological aspects. In: *La Thessalie, quinze années de recherches archéologiques, 1970-1990, bilan et perspectives*, Actes du colloque international Lyon, 17-22 Avril 1990, p. 149-154.
- Youni P., Koukouli-Chryssanthaki H., Ploumis P. 1994. Analyse technologique de la céramique néolithique de Promachon-Topolnitsa, *AEMTh* 8, p. 343-348 (en grec).
- Youni P. 1995. Technological analysis of the Neolithic pottery from Makri, *BCH* 119, II, p. 607-620.